

LE CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS



FICHE ENSEIGNANTS

Cet ensemble monumental représente une scène à la charge émotionnelle forte, librement inspirée des Évangiles. Lors du Jeudi Saint, à l'issue de la Cène durant laquelle il partage un dernier repas avec ses disciples, Jésus se rend avec trois d'entre eux au Mont des Oliviers dans un domaine appelé Gethsémani. Selon les textes, le Christ est saisi d'une douloureuse angoisse à l'approche de sa mort : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ; attendez-moi ici et veillez avec moi » (Mathieu 26 : 38 et Marc 14 : 34). Cette scène, rarement représentée, se déroule peu de temps avant l'arrestation du Christ et sa mise à mort.

● Description de l'œuvre

Le Christ défaillant est soutenu par Pierre, à sa droite, et Jean, à sa gauche, témoins de son épuisement moral et physique. Un troisième apôtre un peu à l'écart, Jacques le Mineur, spectateur hébété et quelque peu désespéré, semble s'approcher les mains levées pour apporter son aide. Dans cette sculpture grandeur nature, les corps sont pesants, le drapé des vêtements paraît lourd, aplati sur les cuisses et les genoux. Les personnages et les attentions convergent dans un même mouvement vers le Christ affligé. On peut remarquer la longueur excessive de ses bras, reposant sur les épaules de ses amis, geste qui renforce ce sentiment d'accablement. Le sculpteur réalise ici une interprétation originale et sensible des évangiles car il n'y est pas fait mention d'une quelconque défaillance physique du Christ que viendrait secourir trois de ses apôtres.

Ce qui subsiste de la polychromie montre que l'apôtre Pierre était vêtu d'une tunique rouge, Jean d'une robe bleue. La couleur primitive de la robe du Christ n'est pas définissable.

● Contexte de création

Ce groupe se rattache par sa conception, par son essence, à l'art des imagiers du Moyen Âge. Ligier Richier, qui travaillait en plein ^{xvi} siècle, a continué cette tradition. Cette œuvre tardive n'est pas de sa main mais on y sent comme un effet de son souffle. La réalisation, le matériau, les techniques employées ou encore certains détails comme le traitement de la barbe bifide [fendue en deux] font pencher l'attribution à l'école de Ligier Richier ou, à défaut, à l'école sammielloise.

● Parcours de l'œuvre

Ce groupe entré au Musée lorrain en 1915 se trouvait depuis 1807 dans le jardin de l'ancien Grand Séminaire de Nancy (bâti en 1742 et destiné aux missionnaires jésuites, rue de Strasbourg). On ignore en revanche sa provenance initiale.

Une restauration effectuée en 2011 a permis de remettre en valeur la polychromie de l'œuvre et la végétation sculptée sur le socle (motif de fleurettes et d'herbe), symbole du jardin de Gethsémani.



© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, cliché M. Bourguet

École de Ligier Richier ou de Saint-Mihiel,
3^e quart du ^{xvi} siècle, Calcaire sculpté.
Provenance : Grand Séminaire de Nancy



PALAIS DES DUCS DE LORRAINE • MUSÉE LORRAIN

Avec les élèves

● Pistes de travail

- Le travail de la sculpture: ronde-bosse, groupe sculpté, polychromie.
- L'expression des sentiments, les disproportions anatomiques au service de la charge émotionnelle (hyperbole), la gestuelle (les mains convergeant vers le Christ et le ciel, leur expressivité et leur symbolique dans la statuaire).
- La réflexion sur la destinée humaine. L'homme face à ses angoisses, à sa mort.

● Texte littéraire en écho

\\CYCLE 4

LE CHRIST AUX OLIVIERS

*Dieu est mort ! le ciel est vide...
Pleurez ! enfants, vous n'avez plus de père !*
Jean Paul

Quand le Seigneur, levant au ciel ses maigres bras,
Sous les arbres sacrés, comme font les poètes,
Se fut longtemps perdu dans ses douleurs muettes,
Et se jugea trahi par des amis ingrats ;

Il se tourna vers ceux qui l'attendaient en bas
Rêvant d'être des rois, des sages, des prophètes...
Mais engourdis, perdus dans le sommeil des bêtes,
Et se prit à crier : « Non, Dieu n'existe pas ! »

Ils dormaient. « Mes amis, savez-vous la nouvelle ?
J'ai touché de mon front à la voûte éternelle ;
Je suis sanglant, brisé, souffrant pour bien des jours !

Frères, je vous trompais : Abîme ! abîme ! abîme !
Le dieu manque à l'autel où je suis la victime...
Dieu n'est pas ! Dieu n'est plus ! » Mais ils dormaient toujours !
[...]
Gérard de NERVAL, Les Chimères, 1854

IDENTIFIER
l'intertextualité
religieuse de ce texte
à la lumière du retable
de La Passion
du Christ.

ANALYSER
LA DÉSACRALISATION DU FAIT
RELIGIEUX NOTAMMENT
À TRAVERS LES PROCÉDÉS
D'ÉCRITURE POÉTIQUE.

MONTRER
COMMENT LE POÈTE
SOULIGNE L'ABSURDITÉ
DE LA VIE..

● Activité pédagogique

\\CYCLE 2 \\CYCLE 3 Représenter les émotions dans l'art.



→ Quelles émotions semblent éprouver ces personnages ?

.....
.....
.....

→ Comment se manifeste la tristesse de Jésus ?

.....
.....
.....

→ Pourquoi, selon toi, le sculpteur a-t-il réalisé des bras plus grands que la normale à ce personnage ?

.....
.....
.....

→ Observe attentivement les visages de Jacques et de Pierre. Quelles parties du visage montrent leur tristesse ? Entoure-les